
JOIE POUR QUI CHERCHE DIEU!



Qui dans sa famille ou dans son milieu n'a pas rencontré un frère, une soeur, un ami qui était à la recherche de Dieu? Parfois le lourd silence entourant la présence de Dieu, est dur à percer. Parfois les traces de Dieu ne sont plus aussi visibles que dans le passé. Peut-être que des drames humains ont perturbé la foi souvent facile d'autrefois. Peut-être que des découvertes scientifiques ont fait jaillir mille questions sur l'existence de Dieu.

AU COEUR DE LA SOUFFRANCE

L'une des professions de foi les plus célèbres est sûrement celle de Job. Dans son malheur, il lui reste la foi et l'espérance : « Je sais, moi, que mon libérateur est vivant et qu'à la fin il se dressera sur la poussière des morts; avec mon corps, je me tiendrai debout, et de mes yeux de chair, je verrai Dieu. Moi-même, je le verrai, et quand mes yeux le regarderont, il ne se détournera pas. »

AU COEUR DE LA MISÈRE

Dans le livre des Lamentations, le psalmiste exprime son espérance, même quand tout semble perdu : « Les bontés du Seigneur! C'est qu'elles ne sont pas finies! C'est que ses tendresses ne sont pas achevées! Elles sont neuves tous les matins. Grande est ta fidélité! Ma part, c'est le Seigneur, me dis-je; c'est pourquoi j'espérerai en lui. Il est bon, le Seigneur, pour qui l'attend, pour qui le cherche; il est bon d'espérer en silence, le salut du Seigneur ».

Ô TOI, L'AU-DELÀ DE TOUT!

Dans la liturgie des heures que l'Église nous invite à célébrer quotidiennement, nous retrouvons des hymnes et des psaumes merveilleux qui ne cessent de nous parler de Dieu. Ainsi l'hymne attribuée à Saint Grégoire de Naziance : « Ô toi l'au-delà de tout n'est-ce pas là tout ce qu'on peut chanter de toi? Quelle hymne te dira, quel langage? Aucun mot ne t'exprime. À quoi l'esprit s'attachera-t-il? Tu dépasses toute intelligence. Seul, tu es indicible, car tout ce qui se dit est sorti de toi. Seul, tu es inconnaissable, car tout ce qui se pense est sorti de toi. Tous les êtres, ceux qui parlent et ceux qui sont muets, te proclament. Tous les êtres, ceux qui pensent et ceux qui n'ont point de pensée, te rendent hommage. Le désir universel, l'universel gémissement tend vers toi. Tout ce qui est te prie et vers toi tout être qui pense ton univers, fait monter une hymne de silence. »

COMMENT TE NOMMER?

Et Saint Grégoire poursuit en disant : « Tout ce qui demeure, demeure par toi, par toi subsiste l'universel mouvement. De tous les êtres tu es la fin; tu es tout être, et tu n'en es aucun. Tu n'es pas un seul être, tu n'es pas leur ensemble. Tu as tous les noms, et comment te nommerai-je, toi le seul qu'on ne peut nommer? »

Quel esprit céleste pourra pénétrer les nuées qui couvrent le ciel même? Prends pitié, ô toi, l'au-delà de tout, n'est-ce pas tout ce qu'on peut chanter de toi? »

Ô TOI, L'INDICIBLE...

À un ami qui traversait une période de remise en question, mon neveu Rémi, 28 ans, adresse sa contemplation de Dieu :

« Ô toi que je cherche tant, par toute ma vie hésitante, tâtonnante
Ô toi que je sens tellement présent dans tout ce qui me transcende
Ô toi qui m'allumes par tes étincelles de vie jaillissante
Ô toi qui me donnes d'être, dans ce monde fragile et chancelant
Ô toi, le refrain de mon chant joyeux
Ô toi, le départ de mes questionnements
Ô toi qui m'accompagnes fidèlement, continuellement
Ô toi, l'escale dans mes cheminements
Ô toi que je ne chercherais pas si je ne te savais existant
Ô toi qui m'entends réfléchir et qui me chantes ton silence
Ô toi qui corriges mes parcours dans le désert de la vie
Ô toi qui me sauves des noyades dans le superflu
Ô toi que je décris longtemps, car je ne sais te présenter justement
Ô toi qui es tellement évident, omniprésent, omnipotent
Comment convaincre de ta présence en moi quand c'est moi qui suis en toi?
Comment découvrir de l'eau à des marins qui ne la reconnaîtraient pas?
En les laissant baigner dans ta présence fluide
En les laissant se noyer dans ce qui leur donne vie
Car, comme nous découvrons la vie par contraste avec la mort
C'est ton silence éloquent qui nous crie la réponse flagrante
De ta présence retentissante, éblouissante, convaincante. »

ME VOICI!

Au terme de cette réflexion sur Dieu qui se révèle pleinement en Jésus, je vous présente un chant qu'un autre neveu, Daniel, 28 ans, m'offrait au jour de mon ordination épiscopale : « Aujourd'hui me voici devant ta face, tendu vers toi, Ô mon Seigneur! Ô toi mon doux Sauveur! Mon âme a soif de ta présence, ouvre les sentiers sur ma route, dirige-moi vers les eaux vives, viens désaltérer tout mon être. Mon coeur désire ta rencontre, mes pas te cherchent sans relâche, je mets en toi ma confiance, redonne-moi de l'assurance. Dans les ravages de la vie tu es le roc qui me protège, je mets en toi ma confiance, ton coeur ouvert me réconforte. Prêt à poursuivre plus au large, j'irai leur dire: 'Bonne Nouvelle!' Plus rassuré que tu nous aimes, je chanterai Alleluia. »

+ François Thibodeau *ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (10 novembre 1999)